

Nord vaudois-Broye

L'un des derniers vigneronns du tsar s'en est allé à 110 ans

Nécrologie
Doyen des Suisses de l'étranger et ancien enfant de la colonie helvétique de Chabag, Rodolphe Buxcel s'est éteint aux États-Unis

Erwan Le Bec

Parfois, la mort d'un vieil homme, c'est beaucoup plus qu'une bibliothèque qui brûle. Rodolphe Buxcel, 110 ans, amoureux de pêche, de football, doyen des Suisses de l'étranger et surtout mémoire de plus d'un siècle extraordinaire, a définitivement fermé ses yeux fin février à Baroda, dans le Michigan.

Originaire de Romainmôtier, Rodolphe Buxcel était né dans la Russie du tsar Nicolas II en 1908, à Chabag (aujourd'hui Chabo, en Ukraine), sur les rives non du Léman mais du Dniestr, une passe bordant la mer Noire. Chabag? Un lieu que nous devrions connaître. C'est sans doute la seule colonie que la Suisse ait jamais eue, et encore indirectement. Une plantation viticole délaissée par les Turcs, qu'Alexandre I^{er} cède à une poignée de vigneronns vaudois par l'entremise de Frédéric-César de la Harpe. Ils sont partis un beau jour de Vevey, vivres, bible et carabine en mains. Collecte offerte par les habitants du Nozon en poche, la famille Buxcel fera partie d'un autre convoi, arrivé à Chabag en 1830, après que la peste eut ravagé la colonie.

Le coin va pourtant rester pour les vigneronns un «petit paradis sur terre», raconte le journaliste Olivier Grivat, auteur de plusieurs articles et interviews sur le sujet. «On avait la belle vie à l'époque. Du mobilier Louis XIV. Le vin s'exportait bien. À la cave, on avait



En 2014, soit à 106 ans, Rodolphe Buxcel taquinait encore le poisson à Baroda, dans le Michigan. Le Vaudois né dans la Russie de Nicolas II avait conscience d'avoir eu une vie hors norme. OLIVIER GRIVAT

des ouvriers pour faire le travail. Dans le jardin, il y avait des poules, et des dindons qui faisaient du mal aux toits en chaume des voisins. Alors on les mangeait pour Pâques, engraisés aux noix», expliquait encore Rodolphe Buxcel dans un récent documentaire, dans un mélange inouï d'allemand, de russe, d'ukrainien (un peu de roumain parfois), d'espagnol et de français, le tout toujours teinté d'accent vaudois.

«Ils ont fui comme ils ont pu» Toute sa vie, ce bonhomme pragmatique n'apprendra aucun mot d'anglais (six langues lui suffisaient). Toute sa vie, lui et les siens vont garder en mémoire le traumatisme de la fin d'un monde. Tout abandonner un matin de juin 1940, au départ des troupes allemandes et à l'arrivée de l'armée soviétique. «Les rares qui sont restés - ceux qui buvaient beaucoup, ils disaient qu'il n'y aurait pas de vin ailleurs - ont été liquidés.

Morts en Sibérie, de la famine, ou beaucoup fusillés dans les caves», témoignait Rodolphe Buxcel, le ton morne.

La famille en conserve la mémoire encore aujourd'hui. «Ils ont fui comme ils ont pu. Mon père a perdu un bras et une jambe en sautant sur une mine. Il est rentré en Suisse, via les camps, avec une chaussure bricolée en guise de prothèse», raconte un lointain parent de Rodolphe, Michel Buxcel, le cordonnier du Maupas.

Rodolphe Buxcel va suivre le même itinéraire tragique, les paras russes aux trousses, jusqu'aux camps de réfugiés d'Allemagne (il va y perdre une fille). Le voilà de retour, au début des années 50, dans cette Suisse qu'il n'avait jamais connue. Contre toute attente, celui qui a gardé toute sa vie un passeport suisse caché (pour éviter les ennuis en Bessarabie) va fuir Lausanne. Par peur d'une invasion soviétique: quand on a connu le communisme, on de-

mande même aux Allemands de nous prendre avec, disait-il.

Lève-tôt et ascète

Le Vaudois s'est alors installé dans un autre eldorado, les rives du Río Negro, en Uruguay, à nouveau pour y cultiver du vin. Jusqu'à ce que ses deux filles épousent des Américains, que le patriarche a suivis.

Lève-tôt, plutôt ascète, vivant de son AVS suisse dans une petite cabane en bois, Rodolphe a vécu seul jusqu'à son départ en institution, il y a deux ans. «Après il a passé l'essentiel de ses journées sur une chaise, mangeant un cookie le soir», a témoigné sa fille, Erika, 75 ans, à un blog d'expatriés. Le Vaudois, né sous le tsar, décédé sous Trump, ironise Olivier Grivat, devait être inhumé dans le petit cimetière local.

Au bord du lac Michigan, taquinant le poisson, Rodolphe gardait, il y a peu encore, un incroyable souvenir de ce raisin très sucré des vignes suisses de Bessarabie.

L'hôpital d'Estavayer se chauffera à l'eau du lac

Énergie

L'ancien chauffage à mazout du centre de traitement et de réadaptation sera remplacé par un système innovant

Quelque 200 000 litres de mazout économisés chaque année, soit 500 tonnes de CO₂ qui ne seront plus rejetées dans l'environnement. Pour remplacer son chauffage à mazout actuel, datant de 1978, l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), à Estavayer-le-Lac, a opté pour une énergie durable et locale produite grâce à une solution innovante développée par Groupe E: de la chaleur et du froid produits grâce à l'eau du lac de Neuchâtel. Déjà mis en place à La Tour-de-Peilz ou dans le cadre du projet genevois GeniLac, ce système constitue une première dans le canton de Fribourg.

«Le principe est relativement simple. Il consiste à refroidir de l'eau pompée dans le lac et d'utiliser l'énergie ainsi produite pour chauffer le réseau d'eau interne du complexe hospitalier en hiver ou de fonctionner à l'inverse en été pour climatiser les lieux», explique Christian Vetterli, responsable des grands projets pour le fournisseur d'énergie fribourgeois neuchâtelois. Au total, le groupe investira 2,2 millions de francs dans le projet pour une production de chaleur de 1,5 à 2 GW.

À 1700 mètres de la rive

Par l'intermédiaire d'une conduite de pompage au lac existante et propriété de la commune d'Estavayer, l'eau sera puisée dans le lac de Neuchâtel, à 38 mètres de profondeur et 1700 mètres de la rive, à une température d'environ 8 °C. Elle sera ensuite rejetée dans le lac à 3 °C. Deux pompes à chaleur, d'une puissance de 500 kW chacune, seront installées dans le local contenant actuellement l'imposante citerne à mazout.

L'installation alimentera le centre de traitement et de réadaptation (CTR) de l'HIB, qui offre 47 lits pour des hospitalisations de plusieurs jours et accueille plus d'une centaine de patients de façon ambulatoire pour des visites

journalières. Trois bâtiments distincts, dont l'EMS des Mouettes, seront raccordés à ce système de chauffage, soit un volume de plus de 75 000 m³ de locaux. Au total, quelque 300 collaborateurs y sont employés.

Le remplacement de la chaufferie par ce système permet à l'établissement de soins de se mettre en conformité avec la loi cantonale sur l'énergie, qui exige 70% d'énergie renouvelable lors de rénovation sur des bâtiments publics ou parapublics. L'HIB a ainsi signé un contrat de longue durée pour acheter l'énergie produite par Groupe E.

500

En tonnes, les émanations de CO₂ qui ne seront plus rejetées dans l'air par l'HIB. Ce dernier économisera ainsi 200 000 litres de mazout annuellement

«Sur la durée, le bilan financier devrait être équilibré, précise son porte-parole, Christian Aebi. L'avantage est surtout d'avoir un coût plus linéaire, car nous ne serons ainsi plus sujets aux fluctuations du cours du pétrole ou encore aux frais d'entretien et de ramonage.» Un chauffage à pellets avait aussi été étudié, mais s'il aurait été financièrement concurrentiel, il présentait l'inconvénient d'augmenter le trafic de camions en basse ville d'Estavayer-le-Lac.

L'installation complète, pour laquelle une mise à l'enquête est attendue ce printemps, devrait être mise en service à l'automne 2020. Les travaux débuteront toutefois dès l'été 2019 avec la mise hors service du chauffage à mazout et un raccordement provisoire au gaz naturel. «Si la commune devait avoir besoin de réutiliser la conduite pour un dépannage exceptionnel, ce qui est prévu dans le contrat, l'hôpital pourrait alors toujours se chauffer provisoirement au gaz naturel», conclut Joseph Borcard, municipal responsable du Dicastère de l'environnement et de l'énergie d'Estavayer.

Sébastien Galliker

Orbe

Un gérant course deux voleurs

Le 5 mars, deux individus ont été surpris par le gérant d'un commerce en flagrant délit de vol à l'étalage. Pris la main dans le sac, les suspects se sont enfuis en courant. Pas de quoi décourager le responsable du magasin qui s'est lancé à leurs trousses. Deux personnes ont intercepté les fuyards et ont alerté des policiers en patrouille. Les contrôles ont révélé que des marchandises pour une valeur de 102 francs avaient été subtilisées. «Les deux resquilleurs ont proposé de payer leur dû», explique la Police Nord Vaudois dans un communiqué, en précisant que le gérant n'a pas déposé une plainte. A.H.

Les bars pourront fermer plus tard malgré l'annulation des Brandons

Yverdon-les-Bains

La Commune considère la prolongation comme un acquis historique. Les bistrots ont la possibilité d'ouvrir jusqu'à 4 h dans la nuit de samedi à dimanche

Qui ne tente rien n'a rien! Les patrons de deux bars yverdonnois peuvent en témoigner. Le Seven et le Olé Tapas ont en effet obtenu mercredi l'autorisation d'ouvrir leurs portes jusqu'à 4 h - au lieu des 2 h conventionnelles -, dans la nuit de samedi à dimanche. Et ce malgré l'annulation des Brandons,

une manifestation qui leur offre habituellement cette opportunité.

«Il n'y a pas de fête, mais les carrousels sont quand même là. Les gens vont sortir, il est de notre devoir d'offrir un minimum d'animations. Nous n'avons pas des dizaines de possibilités d'élargir nos horaires, alors il ne faut pas les gêner», explique Jean-Marie Bercoli. Le patron du Seven regrette de ne pas s'être rendu compte plus tôt de la venue des forains qui a motivé sa demande de prolongation. «Du coup, elle est intervenue tard... Nous n'aurons donc pas le temps de décorer le bar comme nous le faisons d'habitude. Mais le person-

nel sera déguisé et nous installerons tout de même un jeu de lumière.»

Si la demande a reçu un accueil favorable des autorités, c'est d'abord parce qu'elles l'ont considérée comme un acquis historique. «Et le syndic a souligné qu'offrir cette possibilité allait dans le sens d'un geste économique fait à l'égard des tenanciers de bar», souligne le commandant de Police Nord Vaudois, Pascal Pittet.

Mercredi, seuls deux établissements publics avaient sollicité cette dérogation. «Ceux qui souhaitent en faire autant peuvent nous envoyer un e-mail ce jeudi», reprend Pascal Pittet. F.R.A.

Anniversaire

Conférences pour les 20 ans

Dans le cadre de son 20^e anniversaire, l'Hôpital intercantonal de la Broye propose un cycle de conférences publiques avec des personnalités du monde médical. L'éminent Pr Thomas Krompecher ouvrira les feux le jeudi 21 mars, à 19 h, à l'aula du Collège Derrière-la-Tour, à Payerne. Dans sa conférence intitulée «Bonjour, je suis médecin légiste» ou 40 ans d'histoires vivantes sur la mort,

il revient sur des cas rencontrés dans sa carrière. Ancien responsable de la pathologie médico-légale à l'Institut de médecine légale à Lausanne, il a notamment participé aux enquêtes sur les catastrophes aériennes à Lockerbie, à Madrid et au Mont-Sainte-Odile, ainsi que, plus près de nous, à l'identification des victimes de la secte du Temple Solaire (Cheiry et Salvan). Entrée libre. S.G.

PUBLICITÉ

diga
meubles

FOIRE DE LA MAISON

Ve. 15/ Sa. 16 mars

Profitez des conditions de foire, des nombreux hits de foire, et de cadeaux surprises. Livraison et montage gratuits de vos meubles!

Chez diga on y va!

1023 Crissier/VD Sortie Lausanne-Crissier Tél. 021 633 44 90 1763 | Granges-Paccot/FR Sortie Fribourg-Nord Tél. 026 460 76 76



16% de rabais de foire sur tout l'assortiment!

160
ANS | JAHRE
QUALITÉ DE MENUISIER